

Mortalité par causes et mortalité prématurée

Principales causes de mortalité générale

Elles sont comparables en France et en Franche-Comté : maladies de l'appareil circulatoire, tumeurs, causes extérieures de traumatisme et empoisonnement (comprenant notamment les accidents de la vie courante, les accidents de la circulation et les suicides), et maladies de l'appareil respiratoire.

Mortalité prématurée : un décès sur cinq

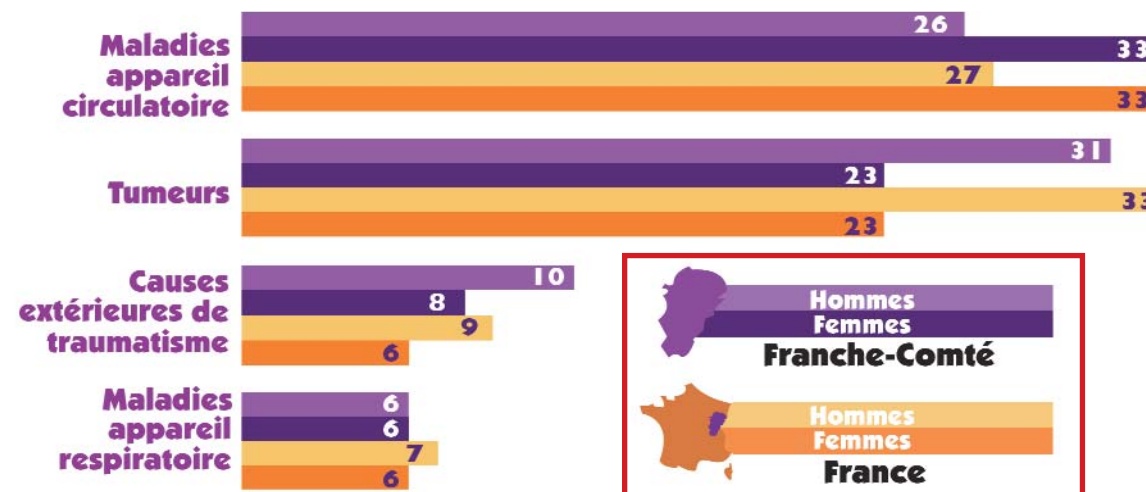
Compte tenu du niveau atteint par l'espérance de vie à la naissance (75 ans pour les hommes et 83 ans pour les femmes), les décès qui surviennent avant 65 ans sont considérés comme des décès "prématurés". En Franche-Comté, environ 2 000 personnes décèdent chaque année avant 65 ans (dont 70% d'hommes). En France, les 108 100 décès prématurés représentent 20% de l'ensemble des décès. Ces décès prématurés sont proportionnellement plus fréquents chez les hommes (1 décès prématuré sur 4 décès) que chez les femmes (1 sur 8).

Principales causes de mortalité prématurée

Pour les hommes, un décès prématuré sur quatre est une mort violente ("traumatismes et empoisonnements"), dont 8% de suicides et 7% d'accidents de la circulation. Les tumeurs expliquent 40% des décès prématurés des femmes, dont 11% relatives au cancer du sein. Le tabac, facteur de risque majeur du cancer du poumon et des bronches ou des pathologies cardio-vasculaires, est la cause de 15% des décès prématurés. La consommation excessive d'alcool contribue également à la mortalité prématurée. A l'origine notamment de "cirrhoses alcooliques", "psychoses alcooliques et alcoolisme", il explique 5% des décès prématurés.

A ce propos, la France, comparativement aux autres pays européens, n'est pas dans une situation favorable. La mortalité prématurée est un indicateur d'un système de santé intégrant plus ou moins bien la prévention : une mortalité prématurée élevée laisse à penser que la prévention est peu développée.

Les principales causes de mortalité en Franche-Comté (en %) hommes et femmes



Source : INSERM CépiDC, 2001 - 2003
Exploitation : ORS

En France, un décès sur trois est dû aux maladies de l'appareil circulatoire et les femmes en sont plus affectées que les hommes. Les tumeurs sont à l'origine d'une partie importante des décès (28%). Chez les hommes un quart des décès par tumeur ont pour origine un cancer du poumon. Quant aux femmes, les décès par tumeur sont dus au cancer du sein dans 18% des cas. Enfin, pour les deux sexes, les morts violentes sont à l'origine de 9% des décès : notons qu'y sont inclus les accidents de la vie courante, qui représentent 4% de l'ensemble des décès, les accidents de la circulation et les suicides (qui contribuent chacun à 2% des décès).

En Franche-Comté, la fréquence des hospitalisations pour ces pathologies est supérieure à la moyenne nationale : de 10% pour les maladies de l'appareil respiratoire, de 6% pour les lésions traumatiques et empoisonnements et de 2% pour les maladies de l'appareil circulatoire. Concernant les tumeurs, la fréquence des hospitalisations est inférieure à celle de la France. En revanche, dans le cas du cancer du poumon, la fréquence des séjours hospitaliers est supérieure de 6% à celle de la France.

Source : réseau des ORS

La France présente la meilleure espérance de vie à 65 ans de l'Union Européenne mais elle a une mortalité prématurée élevée.

SCORE-santé - FNORS



Pour en savoir plus :

ORS "La mortalité prématurée" 4 pages - novembre 2003
(cf. Glossaire et coordonnées utiles en fin d'ouvrage)

"L'évitabilité" : comment agir pour éviter la mortalité prématurée

Beaucoup de décès survenant avant 65 ans pourraient être évités par un changement de comportement ou une prise en charge plus précoce. Sur les 2 000 décès prématurés par an enregistrés en Franche-Comté, 1 100 pourraient être évités : 800 pour les hommes et 300 pour les femmes.

Ces décès prématurés masculins, qualifiés d'évitables, sont expliqués pour les trois quarts par des comportements individuels à risque : consommation excessive d'alcool, tabac... A contrario, pour les femmes, la moitié des décès évitables sont dus à une prise en charge qui n'est pas optimale (importance du dépistage précoce des cancers).

Les années potentielles de vie perdues (APVP) représentent le nombre d'années qu'un sujet décédé entre 1 et 64 ans n'a pas vécues. En Franche-Comté, environ 34% des APVP sont expliquées par les morts violentes en 2003 : accidents de la circulation (12%) et suicides (13%). Ces causes de décès interviennent à des âges assez jeunes (et augmentent ainsi le nombre d'années potentielles perdues).

Source : INSERM - exploitation ORS Franche-Comté